**Zeitschrift:** PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
**Herausgeber:** Pro Senectute Suisse
**Band:** - (2011)
**Heft:** 4: Les différentes facettes de la vieillesse

**Artikel:** Enrichissement mutuel
**Autor:** Sulzer, Dieter
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-789379

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Enrichissement mutuel

**Les bénévoles de Pro Senectute chargés des visites à domicile sont régulièrement confrontés à l'univers des personnes du grand âge, qui sont tributaires d'une aide, et avec lesquelles il n'est pas rare qu'ils nouent des liens personnels. La Schwyzoise Anne-Marie Tschümperlin ne dira pas le contraire puisqu'elle côtoie également de nombreuses personnes âgées dans sa vie privée en dehors de son engagement pour Pro Senectute.**

***Dieter Sulzer,*** *documentaliste auprès de la bibliothèque et documentation de Pro Senectute Suisse*

Malgré une légère brume qui enveloppe les versants montagneux de Schwyz, le soleil brille en cet après-midi de septembre. Anne-Marie Tschümperlin préfèrerait peut-être se promener au pied de la montagne Mythen plutôt que d'être au bureau. Mais la Schwyzoise, retraitée de longue date et bénévole auprès du service des visites à domicile de Pro Senectute, prend le temps de discuter avec nous. C'est Annemarie Rehm, responsable du service fiduciaire et de la consultation sociale dans plusieurs communes du canton, qui a organisé cette rencontre au bureau de consultation de Pro Senectute Schwyz. En tant que spécialiste de l'accompagnement auprès du service de visite, introduit il y a dix ans à Pro Senectute Schwyz, c'est elle qui tire les ficelles dans l'ombre. Pour manifester sa reconnaissance et sa gratitude, elle laisse largement la parole à sa « visiteuse ».

Anne-Marie Tschümperlin a eu connaissance du service de visite à domicile par le biais d'un dépliant. Elle a découvert qu'il était possible de tenir compagnie à des personnes âgées à mobilité réduite. A l'époque, elle était retraitée depuis un certain temps. Il lui a semblé naturel de s'engager dans ce domaine pour pouvoir mettre à profit son expérience avec des personnes âgées. Pendant trois ans, elle a pris soin de sa mère atteinte de la maladie de Parkinson, jusqu'au décès de cette dernière, tout en s'occupant de ses cinq enfants. Ce que d'autres auraient pu qualifier de charge était pour elle un accomplissement et une incitation à renouveler cette forme d'engagement: « Cette expérience m'a beaucoup apporté ! C'est ainsi que tout a commencé… ». Outre sa mère, sa belle-mère devenait également de plus en plus tributaire d'une aide en prenant de l'âge. Elle était souvent en voyage après la retraite, mais a été contrainte d'y renoncer à l'âge de 82 ans en raison de problèmes de santé.

## Le plaisir d'aider

Au début, Anne-Marie Tschümperlin s'occupait de la lessive. Puis, elle a commencé à donner le bain à sa belle-mère fortement atteinte dans sa mobilité, et a constaté une chose : « J'ai plaisir à le faire, ça me convient parfaitement ! » Aidée par ses belles-sœurs, elle a organisé le « service du midi » en semaine et les visites du dimanche, pour structurer les journées de sa belle-mère. Il a fallu la doter d'un « bouton d'urgence » pour sa sécurité. La deuxième fois qu'elle a dû l'activer, c'était « la fin… ».

> « Soigner ma mère m'a beaucoup apporté. C'est ainsi qu'est né mon engagement… »

L'implication du cercle familial n'est pas une évidence pour tout le monde mais, dans ce cas de figure, la vieille dame a eu de la chance que ses proches résident dans les alentours. « De nos jours, les parents habitent à St-Gall, en Autriche ou aux Etats-Unis. Cet éloignement de l'entourage concerne aussi les pensionnaires de home ; ils reçoivent certes des soins mais ont très peu de contacts, d'où l'importance des visites. » La plupart des visites organisées par Pro Senectute Schwyz sont d'ailleurs effectuées dans des homes, beaucoup moins au domicile privé des personnes âgées.

## Un cas loin d'être banal

La personne que la coordinatrice des visites à domicile, également bénévole, a finalement confiée à Anne-Marie Tschümperlin a été décrite comme un « cas lourd » : Vreni (nom fictif), dans la septantaine, a eu une attaque cérébrale il y a quelques années. Elle était restée dans son lit pendant trois jours avant que quelqu'un ne la trouve. Devenue hémiplégique, elle a été contrainte de déménager dans un home. Comme il lui était difficile de nouer des relations avec d'autres pensionnaires, les responsables de l'établissement ont pris contact avec Pro Senectute pour la mise en place de visites. La première visiteuse désignée n'est pas parvenue à gagner la confiance de Vreni. C'est alors qu'Anne-Marie Tschümperlin est entrée en jeu. Au début, elle était très bouleversée : « Je n'aurais jamais pensé qu'une telle misère pouvait encore exister ! Ma Vreni n'avait aucun repère ! » Personne ne lui avait jamais vraiment accordé d'attention. C'était une « personnalité singulière » qui n'avait guère l'envie ni les capacités d'améliorer sa situation. Enfant, elle a perdu l'un de ses parents, ce qui l'amenée à devoir quitter sa région. Elle a ensuite vécu au contact de religieuses, avant de travailler comme aide dans la restauration durant toute sa vie professionnelle. Elle ne s'est jamais mariée et n'a de contact avec aucun proche, en dehors de son frère qui lui rend visite deux fois par an.

## Naissance d'une amitié

Même si les débuts ont été difficiles et qu'elle avait parfois l'impression d'at-

photo: Pro Senectute Suisse

*Annemarie Rehm (à g.), spécialiste de l'accompagnement auprès du service de visite de Pro Senectute Schwyz, et Anne-Marie Tschümperlin, bénévole dudit service.*

teindre ses limites, Anne-Marie Tschümperlin a finalement réussi à gagner la confiance de Vreni. Une victoire qu'elle doit avant tout à son expérience. Cela fait déjà quatre ans qu'elle passe deux heures avec Vreni tous les mercredis après-midi. Elle lui lit des histoires faciles pour entrer en contact avec elle. Il arrive également aux deux femmes de faire des mots croisés, de jouer au Solitaire sur l'ordinateur ou de faire une partie de Hâte-toi lentement. Si la météo le permet, elles en profitent pour faire une promenade avec un passage obligé au café du village. « Eh Vreni, nous sommes amies, n'est-ce pas ? », lui dit parfois Anne-Marie Tschümperlin, ce à quoi Vreni répond par un sourire.

Le fait que Vreni soit plus jeune que la visiteuse peut sembler paradoxal, mais c'est la preuve que certaines personnes peuvent avoir besoin d'aide avant d'atteindre le grand âge en raison de problèmes de santé. Vreni est parfaitement consciente de cette différence d'âge. Anne-Marie Tschümperlin imite la voix rauque de Vreni : « Je sais que je suis bien plus jeune que toi ! », ce à quoi Anne-Marie rétorquerait typiquement : « Et oui, bientôt c'est toi qui t'occuperas de moi, hein, Vreni ? ». Elles en rieraient alors toutes les deux de bon cœur.

Dans les moments difficiles, Vreni lui fait part de sa peur de mourir. Anne-Marie Tschümperlin, qui a donné des cours de catéchisme à l'école pendant de nombreuses années et qui donne aujourd'hui la communion à l'hôpital, se dit qu'elle peut peut-être atténuer ces appréhensions. En attendant, elle sait que ses visites représentent les rares moments de divertissement pour Vreni « A vrai dire, je vais volontiers la voir », fait-elle remarquer en s'étonnant de sa propre réponse. En effet, chacune de ces rencontres reste malgré tout un défi.

## Limites et zones d'ombre du bénévolat

Le sentiment de soulager les infirmières en réalisant ses visites est une source de motivation supplémentaire pour Anne-Marie Tschümperlin. Vreni a souvent envie d'une cigarette et demande ainsi régulièrement l'autorisation d'en fumer une au personnel soignant. La présence d'Anne-Marie lui fait un peu oublier sa dépendance, mais la visiteuse a également eu des moments de faiblesse, accordant à Vreni plus de cigarettes que le nombre autorisé par le médecin du home. Et c'est précisément Vreni qui l'a trahie en disant à une infirmière : « Mais Anne-Marie me donne aussi des cigarettes à chaque fois que nous allons au café… ». A la suite de quoi Anne-Marie Tschümperlin a été convoquée dans le bureau de la direction du home. Cette mésaventure lui a servi de leçon, lui montrant qu'en tant que bénévole, elle avait une autre vision des choses que le personnel soignant.

Après une pause, Anne-Marie Tschümperlin en vient à aborder les zones d'ombre de son engagement : « On me dit souvent que je veux simplement me donner de l'importance. C'était déjà le cas lorsque je soignais ma mère. D'autres proches soignants ou bénévoles se sont déjà entendu dire : ‹ Tu ferais mieux de t'occuper de toi-même, on dirait que tu as 10 ans de plus › ». C'est une remarque quelque peu affligeante. « Mais, après avoir rendu visite à Vreni, je rentre toujours chez moi avec un sentiment de satisfaction et me réjouis déjà de notre prochaine rencontre. Cet engagement est loin d'être une charge ! » Aussi étrange que cela puisse paraître, c'est en sortant boire un café avec des amies qu'elle a déjà eu l'impression de perdre son temps.

## Des adieux empreints de chaleur

Pour finir l'entretien, Anne-Marie Tschümperlin nous raconte un événement qui l'a profondément touchée. Par un après-midi ensoleillé, le plus grand des hasards a fait qu'elle n'était pas assise sous les arbres aux côtés de Vreni mais avec sa sœur de dix ans son aînée, qui vivait dans le même home. « L'atmosphère, le temps, tout était merveilleux ! Ma sœur a tellement apprécié ces instants qu'elle tenait à en profiter le plus longtemps possible. » Elle est ensuite allée manger avant d'être victime d'une attaque cérébrale dans la soirée. Le lendemain, elle est décédée. « Est-ce que les personnes pressentent la fin ? », se demande Anne-Marie Tschümperlin, le regard sérieux en quête de réponses, faisant allusion à la mort. « Pour moi, ce sont des expériences incroyables ! D'un autre côté, la vie nous gâte aussi ! » Et, après un long silence : « Oui, et maintenant elle est partie en paix. Et un jour, ce sera notre tour, mais nous ne savons pas comment ».